

Problème : un ancien chauffage. Solution ? Un système aux pellets !

Communiqué de presse - proPellets.ch – 23.09.2019

Les chauffages aux pellets possèdent un bon nombre d'atouts : installation facile, fonctionnement confortable, encombrement modeste... et un combustible renouvelable à prix intéressant et au bilan carbone neutre. Une solution idéale donc dès qu'il est temps de remplacer une vieille chaudière polluante.

L'été touche à sa fin et la période de chauffage reprendra bientôt. Les systèmes au mazout installés dans près de 900 000 bâtiments en Suisse se remettront en route. Tôt ou tard, il faudra les remplacer tous... pour l'environnement et le climat, mieux vaut plus tôt que plus tard!

Pour prendre la relève, rien de mieux qu'un chauffage aux pellets. Le silo de stockage – dont il existe d'ailleurs des

modèles préfabriqués très pratiques – s'installe à l'emplacement de la citerne : pas besoin de davantage de place. Idem pour la chaudière : elle n'est pas plus encombrante que l'ancien système au mazout. Passer aux pellets signifie aussi profiter d'avantages financiers. L'installation coûte certes un peu plus cher, mais l'investissement sera compensé par le prix plus avantageux du combustible pendant la durée d'exploitation. En effet, le prix des énergies renouvelables tels que les pellets est clairement inférieur à celui des agents fossiles, soit le pétrole ou le gaz naturel (cf. aussi la comparaison des prix proposée par le site www.proPellets.ch).

Il vaut toujours la peine de planifier de bonne heure la mise en place d'un nouveau chauffage. Cela permet d'éviter

les ennuis, soucis et éventuels frais supplémentaires si l'ancienne chaudière tombe en panne en plein milieu de l'hiver et qu'il faut la remplacer d'urgence (au pire par un nouveau système fossile). Renseignez-vous donc sur les solutions de chauffage renouvelables – y compris les pellets – et planifiez la substitution avec discernement.



Plus d'informations sur le chauffage aux pellets :
© www.propellets.ch

Des vieux arbres et du bois mort pour la biodiversité

Lucas Wolfer, Aline Brüngger et Anatole Gerber, Parc Chasseral

Les vieux arbres et le bois mort constituent un enjeu important pour la biodiversité de notre région. Ces « arbres-habitats » sont porteurs de cavités, de lierre ou de grosses branches mortes, autant de structures indispensables au développement de nombreuses espèces animales ou végétales. Le Parc régional Chasseral collabore avec des propriétaires forestiers dans le but de mieux connaître et prendre en compte ces arbres dans leur gestion forestière.

Le Parc régional Chasseral a effectué cet hiver un recensement des arbres-habitats en partenariat avec les propriétaires de forêts, les gardes-forestiers et la Station ornithologique suisse de Sem-

pach. Les objectifs : mieux connaître et sauvegarder les vieux arbres, les arbres à cavités et les nombreuses espèces qui leur sont liées. Les relevés ont été réalisés dans les forêts appartenant à la Commune mixte de Nods, à la Bourgeoisie d'Orvin et à la Bourgeoisie de Prêles. Près de 3'300 arbres-habitats ont été inventoriés sur plus de 900 hectares de forêts et de pâturages boisés. La méthode a été développée avec la Haute école des sciences forestières de Zollikofen. La totalité de la surface boisée est parcourue via des itinéraires longitudinaux distants entre eux d'une quarantaine de mètres, une façon de quadriller le territoire afin de manquer le moins d'arbres possible. Les arbres répondant à certains critères sont inspec-

tés avec précision, et ceux répondant aux caractéristiques recherchées sont saisis dans un GPS. Leur essence, leur diamètre et les types de structures observées constituant des habitats potentiels pour d'autres espèces sont notés.

458 espèces de coléoptères répertoriés
En parallèle à ce recensement, un inventaire de coléoptères a été effectué par des spécialistes sur mandat du Parc. Les résultats sont impressionnants : parmi les 458 espèces capturées, une bonne moitié dépend du bois mort ou en décomposition. Sept de ces espèces sont considérées au niveau européen comme des « reliques de forêts primaires », un gage de rareté. L'une d'entre elles (*Anitys rubens*) n'avait jusqu'à présent

jamais été observée en Suisse. Une véritable petite forêt vierge se cache donc dans nos forêts, en particulier dans un hotspot situé au-dessus d'Orvin et de Frinwillier. Dans ce secteur, la richesse en arbres-habitats et en coléoptères rares s'explique probablement par la combinaison de nombreux arbres blessés par les chutes de pierres provenant de la falaise et par la présence d'arbres monumentaux dans certains pâturages. Plus spectaculaires et mieux connus, certains oiseaux dépendent eux aussi des arbres-habitats : le pic noir creuse des cavités pour installer son nid dans des troncs de hêtre peu branchus et de gros diamètre (dès 40 cm de diamètre). Une fois abandonnées, ces cavités abritent les nids de certains oiseaux menacés ou emblématiques comme la chouette de Tengmalm, le pigeon colombin ou le choucas des tours. Les chauves-souris en profitent également. 103 arbres possé-



La chouette de Tengmalm est l'une des espèces qui profitent des loges de pic noir, creusées dans les hêtres de grand diamètre, pour installer son nid et y pondre ses œufs
© Anatole Gerber

tant des loges de pic noir ont été répertoriés sur le versant sud du Chasseral et sur le Mont-Sujet. Les principaux résultats obtenus montrent que, dans les forêts productives, la densité d'arbres-habitats est faible en comparaison avec les pâturages boisés ou avec les forêts de pente peu exploitées. Au regard de ces résultats, il est recommandé aux forestiers de conserver une certaine densité de vieux arbres et d'arbres de gros diamètre, de préserver les arbres avec des cavités ou des blessures et de laisser le bois mort sur place. Les forêts de forte pente sont très riches en arbres-habitats, notamment en cavités à terreau, très importantes pour les coléoptères du bois. Il serait donc judicieux de tenir compte de cet enjeu lors de coupes dans les forêts protectrices. Dans les pâtu-

rages boisés, la densité d'arbres de gros diamètre est importante. Les arbres morts ou dépérissant sont par contre rares, ce qui peut expliquer une faible densité de cavités à terreau.



Blessé, dépérissant lentement et doté de cavités et d'autres structures accueillantes, ce chêne monumental constitue un habitat recherché par de très nombreuses espèces de coléoptères
© Parc Chasseral

Pas de hache pour les « H »

Pour signaler leur importance aux gardes-forestiers et éviter si possible leur abattage, plusieurs centaines d'arbres dotés d'une grande valeur écologique ont été marqués d'un « H » bleu. Ce signe ne constitue pas une obligation formelle de les préserver, les questions de sécurité restant notamment prioritaires. Ce marquage permet par contre de soutenir les efforts du monde forestier dans l'intégration de cet enjeu fondamental qu'est la conservation de la biodiversité tout en poursuivant l'exploitation du bois, matériel durable et écologique. Les données du relevé ont par ailleurs été fournies à l'Office des forêts du canton de Berne, qui étudie la possibilité de conclure des conventions de conservation de certains arbres-habitats contre un dédommagement au propriétaire.

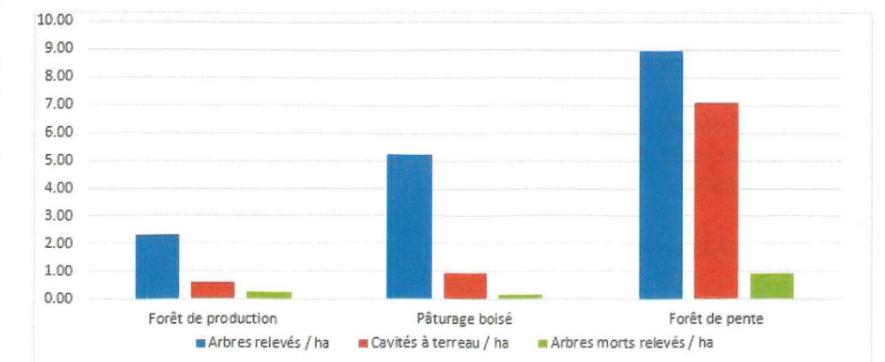


Fig. 1 : Densité d'arbres et d'arbres morts correspondant aux critères de saisie dans les différents types de forêts

Sensibiliser dès le plus jeune âge

Parallèlement à ces actions de terrain, le Parc Chasseral développe plusieurs projets de sensibilisation de la population aux enjeux de cette biodiversité liée au bois mort et aux vieux arbres. Une animation pédagogique sera notamment proposée aux classes d'école de la région dès 2020 afin de présenter aux enfants de manière ludique cette richesse souvent insoupçonnée. Pour les plus jeunes élèves (1 à 4H–4 à 7 ans), c'est un vieil arbre qui les invitera à découvrir la forêt, les arbres et leurs habitants. Pour les plus âgés (5 à 11H–8 à 15 ans), c'est sous la forme d'une enquête « meurtre et mystère » qu'ils découvriront les liens innombrables entre les espèces. Le Parc Chasseral va poursuivre ce projet lié aux arbres-habitats en élargissant la zone de recensement dès l'hiver 2020–2021 et en poursuivant les relevés de coléoptères saproxyliques. Les efforts vont aussi continuer d'être menés afin de sensibiliser les habitants de la région à ces richesses certes discrètes mais qui se trouvent juste devant notre porte.



La sensibilisation, notamment auprès des écoles, est un aspect important du projet arbres-habitats mené par le Parc Chasseral
© Parc Chasseral